

RAPPORT DE LA RECTRICE

1^{er} AVRIL 2022 - 31 MAI 2023

UNE ANNÉE MÉMORABLE



UNIVERSITÉ
EMNO



Dans l'esprit de la *vérité et de la réconciliation*, l'Université de l'EMNO reconnaît respectueusement que son campus pannordique se trouve sur les terres des Premières Nations.

Les bâtiments universitaires que nous occupons dans le Grand Sudbury et à Thunder Bay sont situés sur le territoire de la Nation Anishinabek, en particulier des Premières Nations Atikameksheng et Wahnapiatae et de la Première Nation de Fort William.

Au-delà de la reconnaissance du territoire, nous comprenons que la réconciliation est une pratique.

Nous exprimons notre gratitude aux sages et aux gardiens du savoir qui partagent leurs dons et leurs enseignements avec nous afin que nous puissions mieux comprendre et honorer leur sagesse, ainsi que celle de tous les gardiens traditionnels de ce territoire.

L'Université de l'EMNO continuera de promouvoir la réconciliation en écoutant, en s'instruisant et en encourageant une culture de respect et de confiance mutuels.

Introduction

L'année écoulée a été un voyage incroyable vers la transformation et la célébration. Tout d'abord, l'Université de l'EMNO est devenue la première université autonome de médecine du Canada le 1^{er} avril 2022. Ensuite, ce fut l'extraordinaire nouvelle que la brillante érudite et activiste renommée à l'échelle nationale, Mme Cindy Blackstock, Ph.D., est devenue la première chancelière de l'Université. Mme Blackstock sera intronisée le 26 mai 2023, lorsque nous conférerons pour la première fois les diplômés à la classe de médecine de 2023 à titre d'université.

À Queen's Park, le vent souffle aussi favorablement dans notre direction. En effet, l'Université de l'EMNO recevra la part du lion de l'augmentation des places annoncées par le gouvernement provincial. Cela signifie que nous pouvons accepter davantage d'étudiantes et étudiants en médecine et de résidentes et résidents dans nos programmes. En fait, d'ici 2028, nous offrirons graduellement un total de 108 places, près du double de la capacité actuelle de notre programme de médecine, et en même temps, nous doublerons presque nos postes postdoctoraux.

Comme vous le verrez dans l'article principal, « L'avenir est prêt à vous recevoir », l'Université de l'EMNO a aussi attiré le soutien de quelques philanthropes astucieux et généreux l'année dernière. Leurs dons de millions de dollars signalent une nouvelle ère définie par la prochaine étape de la maturation de notre Université. Notre évolution se poursuivra sous le sceau de l'excellence, de l'intégrité et de l'ingéniosité.

En outre, l'année dernière, nos membres ont été promus, récompensés et fêtés; notre population étudiante s'est instruite, s'est enrichie et a donné l'exemple de ce que l'équité en santé en médecine signifie réellement. Nous avons recruté notre première vice-rectrice aux études, et les membres de notre premier conseil d'administration et de notre premier Sénat, des personnes exceptionnelles. De plus, même si certains de nos partenariats ont changé sur papier, rien n'a changé dans la résolution mutuelle à travailler ensemble pour améliorer la santé dans le Nord.

Tout l'équipe de l'Université de l'EMNO, appuyée et guidée par le groupe de la haute direction, ne cesse de m'étonner. Je ne saurais assez dire combien j'apprécie les efforts de chaque personne. Ce rapport du printemps est consacré à l'examen annuel de l'Université. Je sais que vous le lirez et que, comme moi, vous en sortirez impressionnés, inspirés et pleins d'espoir.

Merci, miigwetch, thank you, marsi,
D^{re} Sarita Verma
Rectrice, vice-chancelière, doyenne et PDG
Université de l'EMNO

Consultez le site
report.nosm.ca
pour lire tous les
Rapports de la rectrice.

Contents

Objectifs de rendement de la rectrice	4
Facteurs de réussite : les gens, les ressources, l'infrastructure, la résilience	5
Planification : Transformer la planification des ressources humaines en santé	7
Communauté : Faire progresser la responsabilité sociale	11
Éducation : Innover dans la formation dans les professions de la santé	16
Recherche : Renforcer la capacité de recherche dans le Nord de l'Ontario	20
Devenir une université	21
Prix et promotions	23

Équipe de la rédaction

D^e Sarita Verma, **rectrice, vice-chancelière, doyenne et PDG**

Joanne Musico, **directrice, Communications et relations publiques**

Danielle Barbeau-Rodrigue, **directrice, Affaires francophones**

Kimberley Larkin, **cheffe, Communications**

Jason Lind, **spécialiste des médias numériques**

Tara Hawkes, **conceptrice graphique**

Alexandra Poling, **agente du marketing et des communications**

Jessica Pope, **stratège des affaires publiques**

Caroline Cox, **agente des relations publiques**



FACTEURS DE RÉUSSITE : LES GENS, LES RESSOURCES, L'INFRASTRUCTURE, LA RÉSILIENCE

L'AVENIR EST PRÊT À VOUS RECEVOIR

L'Université de l'EMNO s'est taillé une place parmi les joueurs les plus importants et uniques dans la formation médicale au Canada; et les bienfaiteurs regardent vers le Nord.

En 2015, le journaliste et auteur Malcolm Gladwell a publié ce gazouillis : « Si les milliardaires n'agissent pas, Harvard en sera bientôt à ses 30 derniers milliards de dollars ».

Cette boutade visait un don historique de 400 millions de dollars au fonds de dotation déjà énorme de Harvard University. Aujourd'hui, ce fonds contient la somme stupéfiante de 50 milliards de dollars.

En partie, l'argument de M. Gladwell est qu'un don à un établissement d'enseignement doté d'un portefeuille financier aussi important n'a pas exactement le même impact qu'un don à un établissement tout aussi méritant mais moins bien établi.

Aux États-Unis comme au Canada, les fonds de dotation sont presque entièrement financés par des dons philanthropiques et, en tant qu'instrument de placement pour les universités, ils sont censés

produire des revenus stables et croissants. Ils sont absolument essentiels au succès des universités pour un certain nombre de raisons, notamment, et non les moindres, l'aide financière étudiante et la recherche.

L'Université de l'EMNO, elle, n'a pas eu 100 ans ou plus pour construire sa réputation bien méritée, son prestige, son groupe de bienfaiteurs et un fonds de dotation valant des milliards. L'Université de l'EMNO a vu le jour il y a un an seulement.

C'est pourquoi il est à la fois important et impressionnant qu'elle ait recueilli des millions au cours de l'année écoulée pour son propre fonds de dotation étudiante en plein essor. Des philanthropes visionnaires voient la valeur du modèle et des résultats de ce joueur le plus jeune et peut-être le plus divergent dans le domaine de la formation médicale, et ils investissent dans notre population étudiante.

L'avenir est prêt à vous recevoir est la campagne de sensibilisation de l'Université de l'EMNO visant à recueillir les 50 premiers millions de dollars de son tout nouveau Fonds de dotation étudiante. Le titre joue avec la phrase « le médecin est prêt à vous recevoir » mais fait allusion aux futurs médecins du Nord de l'Ontario et à l'avenir même de la formation médicale.

FACTEURS DE RÉUSSITE

Qu'il figure bien en vue dans le Report on Business du Globe and Mail ou dans une annonce à l'Aéroport Billy Bishop à Toronto, le message a clairement atteint et touché les bienfaiteurs, tout comme le travail assidu de l'équipe de l'Avancement de l'Université de l'EMNO. Un de ces bienfaiteurs, la FDC Foundation, dont le siège est dans le sud de l'Ontario, a promis à l'Université de l'EMNO un don marquant de 10 millions de dollars en fonds de contrepartie.

« Nous espérons que ce don entraînera le soutien d'autres bienfaiteurs pour alléger l'endettement étudiant et encourager davantage d'étudiantes et étudiants à faire carrière dans les professions de la santé dans le Nord de l'Ontario » a **déclaré** la FDC Foundation.

Peu importe d'où vous venez, l'appui à l'Université de l'EMNO est un investissement dans l'avenir de la formation médicale au Canada et au-delà. Notre modèle régionalisé est allégé et apporte des services aux patients. Nous savons qu'en recueillant des données locales de recherche, nous pouvons mettre en place des services cliniques directement liés aux besoins immédiats de la communauté, ce qui est à la fois juste et plus rentable. Avec de la vision et de la planification, ce modèle pancanadien transformateur, soutenu par des collaborations remarquables avec la Northwestern Ontario Municipal Association (NOMA), la Federation of Northern Ontario Municipalities (FONOM), les communautés autochtones et francophones éloignées et rurales, les partenaires paramédicaux, et les scientifiques et les cliniciens en exercice, devient un écosystème soudé dans lequel notre population étudiante et nos communautés s'épanouiront.

Avec le taux d'admission d'Autochtones en médecine le plus élevé du pays, le travail et les recherches de l'Université de l'EMNO dans les communautés rurales, éloignées et autochtones contribueront sans aucun doute à éclairer les meilleures pratiques au Canada et à l'étranger. Nous plaçons la barre de l'équité en santé très haut avec notre Centre pour la responsabilité sociale, et l'argent intelligent sait que l'injustice en matière de santé est un problème contre lequel nous avons tous une part à jouer.

L'Université de l'EMNO ose imaginer un avenir avec un solide système de santé sans pénurie de médecins dans le Nord de l'Ontario, et où chaque personne a accès près de chez elle aux soins respectueux de la culture qu'elle mérite. Nous explorons un avenir où l'Université de l'EMNO offrira de nouvelles possibilités en matière de recherche et d'éducation, ainsi que des expériences d'apprentissage souples adaptées à ce que la population étudiante veut réaliser. Nous imaginons également un avenir dans lequel l'endettement étudiant (environ deux fois plus élevé que celui des facultés de médecine du pays) sera allégé, de sorte que les nouveaux médecins n'auront pas à choisir entre un salaire plus élevé et la vocation de servir le Nord. Tout cela commence par un investissement dans la population étudiante de l'Université de l'EMNO.

L'avenir est prêt à vous recevoir.

- **L'avenir est prêt à vous recevoir**
- **La FDC Foundation fait un don historique de 10 millions de dollars pour aider la population étudiante de l'Université de l'EMNO**
- **La Fondation de la famille Slight donne un million de dollars à l'EMNO pour aider les femmes ANDC en médecine**
- **La Métis Nation of Ontario aide la population étudiante de l'Université de l'EMNO avec un don de 515 000 \$**
- **L'Université de l'EMNO reçoit un don de 500 000 \$ de la Fondation Marcel et Frances Labelle**
- **L'Université de l'EMNO reçoit un don de 100 000 \$ pour la Bourse Nicolas Michael Farkouh**



PLANIFICATION : TRANSFORMER LA PLANIFICATION DES RESSOURCES HUMAINES EN SANTÉ **FORGER UNE COMMUNAUTÉ**

Il y a bien des raisons de vivre et de travailler dans le Nord de l'Ontario. Pour les médecins de la région, l'atmosphère collégiale et les communautés soudées les aident à se sentir appréciés et épaulés.

Cinq médecins du Nord de l'Ontario parlent de l'appui de leurs collègues et des liens communautaires qui les soutiennent.



Dr^e Lily DeMiglio, Marathon

La **Dr^e Lily DeMiglio**, lauréate du Prix de l'enseignante de l'année 2022 nommée par la population étudiante conseille à cette dernière de garder l'esprit ouvert concernant l'exercice en milieu rural. Elle a été séduite par la vaste portée de son travail de généraliste rurale : des soins en hospitalisation et au service d'urgence jusqu'au travail en clinique et avec des Premières Nations. Elle aime aussi pouvoir consacrer du temps à l'enseignement et à des comités et avoir un horaire souple.

PLANIFICATION

Pour s'adapter aux besoins de ses patients et de la communauté, la D^{re} DeMiglio élargit régulièrement sa série de compétences (elle est maintenant coroner, par exemple) et recommande à d'autres généralistes ruraux de saisir l'occasion de continuer de s'instruire.

« Vous ne pouvez pas tout savoir. Au fil du temps, vous obtenez de l'expérience et lorsque vous en manquez, vous pouvez toujours appeler un ami. »

Cette mentalité d'« appeler un ami » la soutient en tout temps. Elle l'a aidée à développer sa résilience personnelle et à résoudre les problèmes de patients.

« La médecine est très collégiale. Je trouve en grande partie de l'aide auprès de mes collègues de l'école de médecine. »

L'expansion continue de l'Université de l'EMNO doublera presque le nombre de places en médecine, ce qui augmentera le nombre de médecins formés qui pourraient décider d'élire domicile dans les villes rurales. Les étudiantes et étudiants qui veulent exercer en tant que généralistes ruraux continueront de recevoir du soutien dans le cadre du programme d'études complémentaires pour généralistes ruraux à mesure qu'il se développe et évolue. Lisez les articles « **L'Université de l'EMNO connaît une expansion sans précédent** » et « **Programme d'études novateur** » pour en savoir davantage.



D^{re} Akila Whiley, Red Lake

Lorsqu'elle a commencé sa quatrième année de résidence, l'expérience de **D^{re} Akila Whiley** jusqu'à ce moment-là avait été dans de grands centres urbains, et l'accent semblait être sur les spécialisations, n'importe quoi sauf le généralisme rural et la médecine familiale.

« Ce n'était pas réellement ce que je voulais, dit-elle au sujet de ses options pour sa dernière année de résidence. Alors j'ai honnêtement dressé la carte des endroits où je pourrais aller... et j'ai choisi le lieu le plus éloigné sur la carte.

C'était Red Lake. Même si l'endroit la sortait de sa zone de confort, elle a fait une bonne impression. Le dernier jour, un médecin local lui a demandé de revenir exercer à Red Lake.

« Je n'y avais pas pensé. J'ai pris l'avion et suis partie. C'est alors que j'ai eu le sentiment horrible que je ne reviendrai jamais. Ce fut mon signe. J'ai écrit au médecin une semaine plus tard pour lui dire... j'embarque. »

La D^{re} Whiley dit qu'elle trouve un épanouissement dans les soins apportés aux personnes à tous les stades de la vie. Elle aime travailler dans une communauté unique et soudée où les gens s'entraident et se soutiennent mutuellement. La volonté de la communauté d'apporter de l'aide a été évidente lorsque, au cours de ses trois premières semaines en exercice, il a fallu évacuer complètement l'hôpital de Red Lake à cause des incendies de forêts menaçants.

« Ce fut un effort collectif remarquable. Je vois beaucoup de gens, et ils me rappellent que nous sommes liés car nous avons traversé cette expérience ensemble ».



D^r Adam Moir, Dryden

Le **D^r Adam Moir**, généraliste rural et diplômé de l'Université de l'EMNO dit que quand on travaille dans une petite ville comme Dryden, c'est toute la communauté qui nous aide. Parfois, les gens lui apportent des bleuets, des biscuits ou des marinades faites maison. D'autres fois, ils déblaient son entrée avant qu'il en ait l'occasion.

« Les gens me montrent quotidiennement qu'ils m'apprécient en tant que médecin. C'est toujours agréable de se sentir apprécié, et les petites communautés le font de manière impressionnante. Toute cette estime est bonne pour le moral ».

Le D^r Moir a appris à réserver du temps pour prendre soin de lui et de sa famille. Il souligne que la pénurie de ressources humaines en santé sévit depuis longtemps dans le Nord de l'Ontario et que de nombreuses communautés connaissent périodiquement des crises. Il encourage la prochaine génération de médecins à accepter cette réalité et à ne pas se décourager, mais aussi à ne pas trop se sacrifier parce que « rester en santé et heureux permet d'avoir une longue carrière enrichissante ».

Il se sent épaulé non seulement par la communauté mais aussi par les médecins ruraux de tout le Nord.

« Lorsque nous songeons à la médecine rurale, nous avons tendance à penser que nous sommes isolés et que nous n'avons pas de réseau ou de communauté clinique. Mais en fait, nous avons un réseau bien plus vaste. Ces mentors et les contacts dans tout le Nord de l'Ontario nous épaulent vraiment lorsque nous travaillons dans un cadre rural. »



D^r Robert Ohle, Sudbury

Le **D^r Robert Ohle** n'avait aucunement l'intention de déménager au Canada après ses études de médecine, mais ses plans ont changé lorsque ce médecin natif de Dublin a rencontré sa future épouse, la D^{re} Sarah Mclsaac. Il a écouté son cœur (et suivi la D^{re} Mclsaac prête à effectuer sa résidence) qui l'a amené au Canada et en fin de compte à Sudbury (Ontario) où il a choisi de faire sa vie, de fonder une famille et d'exercer la médecine.

Il a dit que vivre et travailler dans le Nord de l'Ontario offre le meilleur de tous les mondes : un environnement sain et vert, du logement abordable et une carrière exaltante. « Exercer dans le Nord de l'Ontario, en dehors des grands centres urbains, apporte des possibilités de leadership et l'occasion d'avoir un impact réel dans les domaines qui me passionnent : la recherche et l'éducation ».

Avec la D^{re} Mclsaac, il a lancé l'initiative Northern City of Heroes qui vise à augmenter la survie des victimes d'arrêt cardiaque en dehors d'un hôpital en améliorant l'accès à de la formation en RCR de qualité. L'initiative a produit d'importants résultats mesurables.

Le D^r Ohle a aussi révélé ses secrets pour gérer les stress quotidiens de l'exercice de la médecine : créer des moments de joie. Il trouve chaque jour de petits moments de joie, y réfléchit et les apprécie puis les partage avec d'autres. Demander aux patients : « Quel a été le meilleur moment de votre journée? » les aide à s'évader brièvement d'un environnement stressant. Par exemple, il a demandé à un couple âgé vu à l'urgence comment ils se sont rencontrés : « Cela apporte du bonheur aux patients et aux familles dans un moment stressant et m'aide à centrer les soins sur la personne et non pas sur la maladie ».

PLANIFICATION



Dr Jonathan DellaVedova, Sault Ste. Marie

Pour Dr Jonathan DellaVedova, pédiatre à Sault Ste. Marie et membre de la toute première classe de l'Université de l'EMNO, l'occasion d'exercer dans sa ville natale est à la fois personnellement et professionnellement gratifiante. Sa passion transparaît quand il parle du Nord de l'Ontario.

« Un sentiment nous envahit lorsqu'on se dirige vers le Nord, quand les voies de l'autoroute commencent à disparaître, quand il y a de moins en moins de voitures, quand la ville cède la place aux fermes puis aux forêts, explique-t-il. On se sent bien, on arrive dans le Nord et on est chez soi. »

« Dans le Nord, on a le sentiment d'être à notre place et d'y avoir toujours été. »

Il apprécie également les possibilités professionnelles uniques et diverses qui apportent de la nouveauté et de l'attrait dans son travail. Par exemple, il a pu devenir professeur adjoint et enseigner dès sa première année en exercice, quelque chose qui n'aurait probablement pas été possible dans le sud de l'Ontario.

Sa principale recommandation à la population étudiante? Choisissez d'exercer quelque part où il existe un environnement de travail positif. Il appelle cela « un bel attrait vendeur » pour Sault Ste. Marie.

« L'atmosphère est réellement positive, très collégiale, très professionnelle. Je ne saurais trop vanter l'énorme incidence qu'elle a sur la satisfaction professionnelle. Si on peut la trouver, on ne l'abandonne jamais. Et quand vous cherchez des endroits où travailler, donnez beaucoup de poids à la façon dont les professionnels interagissent entre eux et avec l'environnement car cela aura un effet énorme sur votre bien-être. »

- **Allez à nosm.ca pour avoir des renseignements sur le parcours de généraliste rural.**

COMMUNAUTÉ : FAIRE PROGRESSER LA RESPONSABILITÉ SOCIALE

Deux diplômées de l'Université de l'EMNO mettent la responsabilité sociale au premier plan

En 2022, l'Université de l'EMNO a accueilli deux visages familiers dans les portefeuilles des francophones et des Premières Nations. La **D^{re} Jacinta Oyella** est devenue la nouvelle directrice locale du volet de médecine familiale de l'Université de l'EMNO dans les Premières Nations éloignées en mai 2022, et en juin **D^{re} Mélanie Patrie** became the Francophone Education Lead for residency programs.



D^{re} Jacinta Oyella

Diplômée du volet de médecine familiale dans des Premières Nations éloignées qu'elle dirige maintenant, la D^{re} Oyella est médecin communautaire à la Matawa Health Cooperative où

elle prodigue un éventail complet de soins primaires à des Premières Nations rurales et éloignées. Elle est chargée de cours clinicienne et préceptrice à l'Université de l'EMNO, et a été conseillère en compétences auprès des résidentes et résidents de l'Université. Elle a effectué sa formation en médecine à la Makerere University à Kampala, en Ouganda.

Le volet de résidence en médecine familiale dans des Premières nations éloignées reflète la responsabilité sociale de l'Université qui est de doter les résidentes et résidents de compétences en médecine familiale en région rurale et éloignée dans divers sites d'apprentissage et dans des centres urbains,

notamment le Centre régional de santé de Dryden, le Centre de santé Meno Ya Win Sioux Lookout et le Centre régional des sciences de la santé de Thunder Bay. Par-dessus tout, elle est convaincue de l'importance d'établir des relations fondées sur la confiance.



D^{re} Mélanie Patrie

D^{re} Patrie est une francophone passionnée qui a effectué ses études de médecine et sa résidence à l'Université de l'EMNO. À titre d'étudiante, elle a représenté la population

étudiante au Groupe consultatif francophone. Elle est maintenant professeure adjointe et animatrice des séances sur les compétences cliniques en français offertes par le Bureau des affaires francophones à la population étudiante en médecine. Elle est médecin de famille fort occupée au sein de l'Équipe de santé familiale City of Lakes à Chelmsford. Ayant des patients principalement francophones, elle sait combien il est important d'offrir des services médicaux en français et connaît les défis qui surgissent lorsque ce besoin n'est pas comblé.

Elle est déterminée à faire avancer la présence francophone à l'Université et dans les programmes de résidence.

Faire des bonnes actions : la population étudiante de l'Université de l'EMNO s'immerge et apprend dans les communautés du Nord de l'Ontario

En tant qu'université de médecine dotée d'un mandat de responsabilité sociale, nous devons nous surpasser pour faire une différence et guider la transformation de notre système de santé dans le Nord de l'Ontario. La responsabilité sociale commande les interactions de la population étudiante avec les communautés dans le vaste campus de l'Université de l'EMNO. La population étudiante guide la promotion des intérêts et l'engagement communautaire qui s'appuie sur un véritable modèle de cocréation. Dans tout le Nord, les étudiantes et étudiants s'engagent et deviennent des chefs de file qui transforment les systèmes de santé et contribuent à améliorer la santé des populations.

Pour **Logan Brennan**, étudiant en quatrième année de médecine, la responsabilité sociale consiste à apporter ses compétences et son énergie à la vie communautaire au-delà des soins de santé. Durant l'été 2022, il a effectué un stage au choix de deux semaines en médecine générale rurale à Marathon. Par pure coïncidence, un des entraîneurs de volleyball à l'école secondaire animait un camp de volleyball en prévision de la saison à venir. Logan, qui a aussi joué au niveau interuniversitaire et était membre de l'équipe masculine canadienne de volleyball, a offert de prêter main-forte à l'entraînement de l'équipe locale en soirée durant son stage.

« Les soins de santé et l'éducation sont la charpente de la communauté. Sans stabilité, structure et possibilité dans ces piliers clés, il est difficile d'encourager et d'enrichir la communauté. Marathon a la chance d'avoir une communauté exceptionnelle qui m'a montré et enseigné en quoi consiste la médecine rurale et la communauté ».

Les taux élevés de dépendance au cannabis dans le Nord de l'Ontario ont motivé un **groupe d'étudiantes de quatrième année de l'Université de l'EMNO** à agir dans tout le Nord. Selon l'étude **The Ontario Student Drug Use and Health Survey**, publiée par le Centre de toxicomanie et de santé mentale en 2020, la dépendance au cannabis des élèves du secondaire de la province est la plus forte dans le Nord de l'Ontario.

Les étudiantes universitaires, aujourd'hui diplômées de l'Université de l'EMNO, ont réalisé une **vidéo pour éduquer les jeunes sur le cannabis**. Elle vise les jeunes de 12 à 18 ans et est le fruit du programme d'études unique de l'Université en matière de défense des intérêts.

« Nous espérons que notre vidéo répond aux questions des jeunes sur le cannabis et facilite les discussions ouvertes, a déclaré la D^{re} Kelsey Pitre. En bout de ligne, si les jeunes choisissent malgré tout de consommer du cannabis, j'espère que cette vidéo leur fournira des stratégies pour le faire de manière sécuritaire. »

Le groupe d'étudiantes a communiqué avec les bureaux locaux de santé, les programmes régionaux de réduction des préjudices et la Société canadienne de pédiatrie afin de diffuser le message. L'initiative a reçu une bourse des résidents pour la défense des intérêts des enfants financée par la Fondation Générations en santé.

Selon l'étudiante Alannah MacLean, « En vivant et en étudiant dans le Nord, vous apprenez que le changement concret commence avec l'intention et qu'il est dirigé par des personnes qui ont un but commun. Nous savions qu'en diffusant la vidéo dans l'ensemble de la communauté du Nord de l'Ontario, elle atteindrait des jeunes qui auraient le plus avantage à en savoir davantage sur le cannabis et les stratégies de réduction des préjudices. »

La D^{re} Pitre a ajouté : « Pendant nos années à l'Université de l'EMNO, nous avons appris à défendre la cause des patients tant à leur chevet qu'ailleurs. Nous avons appris à relever les disparités en santé et

à trouver des moyens uniques d'essayer de les régler en partenariat avec les communautés. Ce fut une expérience d'apprentissage incroyable ».

Une initiative annuelle d'étudiantes de l'Université de l'EMNO, une campagne de collecte de produits menstruels, est née du souhait de combattre les iniquités en santé en améliorant l'accès à ces produits. **Pour la deuxième fois en 2022**, des produits menstruels ont été achetés pour la Première Nation de Kingfisher Lake, une communauté accessible par voie aérienne seulement. Ashley Perreault et Lucie Ménard, étudiantes en médecine à l'Université de l'EMNO élues agentes locales de la santé de la reproduction, ont mené cette campagne.

Actuellement, le prix des produits menstruels dans cette communauté est d'environ le triple du prix de ceux achetés dans les centres urbains ou en ligne.

« L'Université de l'EMNO a une relation importante avec les communautés autochtones du Nord de l'Ontario qui fournissent à la population étudiante de précieuses possibilités d'apprentissage tout au long des études de médecine, a ajouté Ashley. En tant qu'étudiantes déterminées à régler les préoccupations sanitaires prioritaires des gens et communautés du Nord de l'Ontario, nous voulions surtout alléger le fardeau financier des personnes menstruées. »

Une mobilisation de fonds est en cours pour la campagne de 2023 qui profitera à 120 personnes menstruées de la Première Nation de Muskrat Dam. La campagne est menée par les étudiantes Rebecca Bourdon et Brooklyn Ranta.

La D^{re} Sarah Newberry, doyenne associée, Stratégie de renforcement du corps médical à l'Université de l'EMNO, est impressionnée depuis de nombreuses années par les magnifiques contributions de la population étudiante en médecine à la vie communautaire : « Quand les étudiantes et étudiants en médecine s'instruisent dans les communautés, nous, les précepteurs communautaires, avons l'occasion de les inviter, que ce soit dans le sport, la musique ou à des événements locaux. La mise en

commun des compétences et le don de temps et d'énergie a des incidences très positives sur les gens et les communautés ».

L'Université de l'EMNO à l'honneur pour son engagement envers la communauté francophone du Nord de l'Ontario

L'Université de l'EMNO a reçu le **Prix de reconnaissance du Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario de 2022** qui récompense les contributions et les efforts des partenaires communautaires visant à améliorer l'accès aux services en santé en français et leur équité.

« C'est un honneur que nous apprécions sincèrement, et qui me dit que l'Université de l'EMNO est sur la bonne voie, a déclaré la D^{re} Sarita Verma, rectrice, vice-chancelière, doyenne et PDG de l'Université de l'EMNO qui a accepté le prix au nom de l'Université. L'Université de l'EMNO donne la priorité à la responsabilité sociale et à la justice en santé dans tout ce qu'elle fait. Tout simplement, cela signifie qu'elle doit penser aux communautés et répondre à leurs besoins en matière de santé, surtout des quelque 130 000 francophones et francophiles du Nord de l'Ontario. »

L'Université continue d'élargir ses activités pour appuyer la population étudiante francophone en médecine qui exercera en français, et aider la population étudiante francophile et anglophone en médecine à accepter et à prodiguer des soins respectueux de la langue et de la culture.

Au nom de l'Université, la D^{re} Verma a remercié les collaborateurs, partisans, partenaires et communautés francophones : « Pour répondre aux besoins de la communauté francophone, nous comptons sur de solides partenariats avec des organismes comme le Réseau du mieux-être francophone du Nord de l'Ontario. Merci et thank you pour cet honneur ».

Le mandat de responsabilité sociale commande le travail sur la santé planétaire

L'Université de l'EMNO comprend que **la santé planétaire est la santé humaine**, et que la justice environnementale et l'équité en matière de santé sont les objectifs ultimes. Dans ce but, le Comité d'action sur le changement climatique (CACC) a été créé pour conseiller la rectrice et le conseil d'administration concernant le changement climatique et son incidence sur la santé dans le Nord de l'Ontario. Présidé par Elaine Blacklock, Ph.D., le CACC travaille avec le Groupe de la haute direction et le conseil ainsi que d'autres portefeuilles de l'Université pour relever, évaluer et recommander des possibilités et des stratégies de mise en œuvre (réalisables) d'une réponse englobante au changement climatique. À ce jour, les activités suivantes ont eu lieu :

À ce jour, les activités suivantes ont eu lieu :

- Notre **plan stratégique** indique que l'Université de l'EMNO s'engage à « Devenir un chef de file des pratiques internes qui tiennent compte du « changement climatique » et de la santé environnementale » (facteur stratégique de réussite no 3, Investir dans notre infrastructure);
- Nous avons déclaré l'année 2021 notre « Année du changement climatique et de la justice sociale ». Au cours de cette année, nous avons signé la **Charte de l'Okanagan** et investi dans des recherches menées au Centre pour la responsabilité sociale qui ont porté sur le changement climatique, les déterminants sociaux de la santé et le renforcement de la résilience de la communauté et de la jeunesse;

- Des travaux majeurs sur le renouvellement des programmes d'études de médecine et postdoctoraux sont en cours;
- Nous avons célébré le **Jour de la Terre le 21 avril 2023** qui a aussi fait l'objet d'une conférence de la **Série de conférences de la rectrice en 2022** et a été en vedette dans un débat étonnant d'experts.
- L'Université de l'EMNO a signé la **Déclaration des institutions universitaires en santé sur la santé planétaire** de l'Association des facultés de médecine du Canada.

Cette année, nous avons établi **l'Engagement de l'Université de l'EMNO envers les déplacements écologiques** et nous sommes joints au **Global Consortium on Climate Change and Health Education**. Le Comité des promotions du corps professoral associé et vacataire suggère d'atténuer le changement climatique en permettant de prendre en compte les présentations hybrides et virtuelles dans les promotions. En juin 2023, l'Université de l'EMNO accueillera l'Institut d'été sur les systèmes de santé durables avec **CASCADES**.

La vision du CACC est que les diplômées et diplômés de l'Université de l'EMNO soient pleinement préparés pour prodiguer des soins aux patients, enseigner, militer pour une université et des systèmes de soins à faible production de carbone, et aider à créer et diriger le mandat social qui commandera les énormes changements qui sont urgents ici au Canada et dans le monde.

Le partenariat et la défense des intérêts sont à l'origine de la nouvelle initiative en matière de santé mondiale

La santé mondiale, une nouvelle initiative à l'Université de l'EMNO, vise à relier l'expertise en matière d'iniquités dans le Nord de l'Ontario à des contextes mondiaux similaires dans le cadre de la formation dans les professions de la santé et de la recherche .

La D^{re} Tara Baron, directrice du programme de pédiatrie, et la D^{re} Emily Groot, directrice du programme de santé publique et de médecine préventive, ont eu l'occasion de voyager avec deux étudiants postdoctoraux à l'University of Global Health Equity (UGHE) à Butaro, au Rwanda, de septembre à octobre 2022. Toutes deux estiment que ce voyage a été une occasion d'apprentissage « inestimable ».

La D^{re} Baron et un résident en pédiatrie ont travaillé deux semaines avec des étudiants en médecine au Rwanda pendant leur stage clinique en pédiatrie : « Nous avons pu nous concentrer sur l'enseignement de l'examen et de la prise en charge des patients dans le service de pédiatrie tout en travaillant aux côtés de médecins locaux. Cela a permis au corps professoral et aux résidents de s'instruire mutuellement sur le contexte rwandais tout en apportant un soutien pédagogique au corps professoral local. Les étudiants de l'UGHE étaient un groupe brillant et engagé, désireux de profiter de toutes les possibilités d'apprentissage. Ce fut vraiment un plaisir de travailler avec eux! Nous avons tous appris ensemble en rencontrant des enfants atteints de problèmes médicaux difficiles ».

« Le mandat de responsabilité sociale de l'Université de l'EMNO est semblable au mandat de l'UGHE et il était intéressant d'enseigner dans un environnement avec des valeurs similaires où on forme des médecins qui desserviront des zones rurales et éloignées. Le mandat de responsabilité sociale occupe une place très importante dans le programme de pédiatrie de l'Université de l'EMNO et cette expérience a vraiment élargi notre programme de pédiatrie sociale. »

Ce voyage a découlé des activités de l'Université de l'EMNO en matière de santé mondiale, notamment, la création de partenariats avec des établissements du monde entier. Les partenariats ont le potentiel d'apporter des occasions à la population étudiante et au corps professoral des deux établissements, d'augmenter les possibilités de recherche et les collaborations, et de partager l'expertise locale du Nord de l'Ontario avec d'autres personnes qui vivent et travaillent dans des environnements au contexte semblable.

L'Université de l'EMNO élabore actuellement un cadre de travail pour établir de nouveaux partenariats. Quelques partenariats sont déjà en place, notamment avec l'UGHE, ainsi qu'avec le Dahdaleh Institute for Global Health Research de la York University, The Network: Towards Unity for Health, et le Training for Health Equity Network. L'Université soutient également des étudiantes et étudiants et des chercheuses et chercheurs qui souhaitent saisir des possibilités dans le domaine de la santé mondiale en leur offrant une formation avant le départ et en suivant un processus international complet d'approbation des cours au choix.

Les activités de l'Université de l'EMNO en matière de santé mondiale visent à relier, de manière équitable et réciproque, l'expertise relative aux iniquités dans le Nord de l'Ontario à d'autres contextes mondiaux semblables dans le cadre de la formation des professionnels de la santé et de la recherche. La D^{re} Groot estime que ces liens sont essentiels : « Une pandémie nous rappelle que les spécialistes de la santé publique et de la médecine préventive doivent comprendre et traiter les déterminants sociaux et structurels de la santé dans le monde entier, et nous sommes reconnaissants à l'UGHE de nous avoir donné l'occasion d'enseigner dans le contexte rwandais et d'en apprendre davantage à ce sujet ».

« Nous nous réjouissons de continuer à collaborer dans un esprit de solidarité et de réciprocité, et nous ne cherchons pas seulement à nous instruire dans des centres universitaires urbains, mais aussi dans des régions rurales du monde. »



ÉDUCATION

L'Université de l'EMNO connaît une expansion sans précédent

L'année écoulée a été un voyage incroyable vers la transformation et la célébration. L'Université de l'EMNO est devenue la **première université autonome de médecine du Canada** le 1^{er} avril 2022. Mais ce n'est pas tout. À Queen's Park, le vent souffle aussi favorablement dans notre direction. L'Université de l'EMNO connaîtra une croissance sans précédent.

Une augmentation historique du nombre de places a été annoncée en mars 2022, puis d'autres places ont été annoncées en avril 2023. Cela signifie que nous pouvons accepter davantage d'étudiantes et étudiants en médecine et de résidentes et résidents dans nos programmes. En fait, nous offrirons graduellement un total de 108 places, près du double de la capacité actuelle de notre programme de médecine, et en même temps, nous passerons de 60 à 123 postes postdoctoraux d'ici 2028.

Selon les estimations de l'Université de EMNO, plus de 350 médecins sont nécessaires dans le Nord, et ce chiffre ne tient pas compte des départs à la retraite qui pourraient avoir lieu au cours des cinq prochaines années.

Dans le plus récent plan stratégique de l'Université de l'EMNO, **Le défi 2025 de l'Université de l'EMNO**, la planification des ressources humaines en santé est prioritaire et constitue la première orientation stratégique. Nous avancerons vers la solution à

la grave pénurie de médecins, innoverons dans la formation du personnel professionnel de la santé et renforcerons la capacité de recherche, en intégrant la responsabilité sociale partout.

« C'est une autre étape importante dans la transformation du système de santé dans le Nord de l'Ontario visant à éliminer les lacunes dans les ressources humaines en santé et à apporter un accès équitable aux soins, a affirmé la Dre Sarita Verma. Nous ne saurions sous-estimer l'impact de la population du Nord de l'Ontario lorsqu'elle se rallie et milite pour le changement. Je tiens à remercier particulièrement l'Ontario Medical Association, la Federation of Northern Ontario Municipalities et la Northwestern Ontario Municipal Association et leurs membres. Toutes les municipalités, grandes et petites, se sont fait entendre haut et fort à Queen's Park. »

Dans le cadre de cette croissance, de nouveaux programmes de résidence ont été lancés en **médecine des toxicomanies et médecine du sport et de l'exercice**, et un partenariat appuie la formation en résidence en **obstétrique et gynécologie** des résidentes et résidents qui choisissent de vivre et travailler dans le Nord de l'Ontario.

Le nouveau volet de résidence de l'Université de l'EMNO en obstétrique et gynécologie, une collaboration entre l'Université de l'EMNO et la faculté de médecine Temerty de l'University of Toronto (U of T), aidera à répondre au besoin grandissant de spécialistes dans ce domaine dans le Nord de l'Ontario. Ce programme basé à Thunder Bay permettra de rapatrier la formation en résidence en obstétrique-gynécologie dans le Nord de l'Ontario dans le cadre d'une combinaison de stages cliniques assortis de la formation et de l'éducation dans la surspécialité d'obstétrique-gynécologie agréée de l'U of T.

En attendant, l'Université de l'EMNO lance deux nouveaux programmes de résidence en compétences avancées en médecine des toxicomanies et en médecine du sport et de l'exercice. Les médecins qui ont terminé leur résidence en médecine familiale de deux ans peuvent maintenant poser leur candidature à une troisième année de formation en médecine familiale axée sur la médecine des toxicomanies ou la médecine du sport et de l'exercice. Offerts aux résidentes et résidents de partout au Canada, les programmes contribueront à améliorer l'accès équitable aux soins pour la population du Nord.

« En ajoutant ces domaines d'études à nos programmes de résidence, nous offrons davantage de possibilités d'apprentissage qui permettent aux nouveaux médecins de famille d'élargir leur expertise, explique le Dr Rob Anderson, doyen associé, Formation médicale postdoctorale. La population du Nord de l'Ontario rencontre souvent des obstacles pour accéder à des soins de spécialistes. La possibilité pour les médecins de famille d'élargir leur champ d'exercice sera bénéfique pour les gens du Nord qui doivent souvent aller dans des centres urbains pour obtenir des services de médecine du sport et de l'exercice ou de médecine des toxicomanies.

L'Université de l'EMNO admet actuellement chaque année 74 étudiantes et étudiants en médecine et 60 résidentes et résidents en première année.

Programme d'études novateur

Depuis les spécialisations en médecine et les essais jusqu'à la **physique médicale**, et la **réadaptation**, les programmes de l'Université de l'EMNO forment des praticiens déterminés à améliorer les résultats pour la santé dans le Nord de l'Ontario.

Études complémentaires en santé et bien-être des Autochtones

Le programme d'Études complémentaires en santé et bien-être des Autochtones, le premier du genre au Canada, vise à fournir aux Autochtones les soins dont ils ont besoin en se basant sur les enseignements autochtones en milieu communautaire et à améliorer la capacité de prodiguer des soins sûrs et compatissants. Dans le cadre de l'amélioration du programme de formation médicale au premier cycle (FMPC), huit étudiantes et étudiants de première année sont admis au programme d'études complémentaires chaque année depuis deux ans.

En plus des exigences du FMPC, les étudiantes et étudiants participent à des activités d'apprentissage par l'expérience et la participation dans des milieux nordiques, ruraux et éloignés. Le programme porte sur les enseignements fondamentaux des connaissances autochtones et de la guérison; le mentorat auprès de médecins autochtones et gardiens du savoir autochtone; les soins éclairés par le traumatisme; la collaboration interprofessionnelle pour la santé des Autochtones; la défense des intérêts et le leadership.

Les gardiens du savoir, le corps professoral et la population étudiante constituent une communauté de personnes unie par leur passion pour la santé et le bien-être des Autochtones. Il est à espérer que les répercussions de cette spécialisation dépasseront celles de la formation des personnes directement concernées et pour leurs futurs patients, car elle aidera à améliorer les systèmes et à faire des diplômées et diplômés des chefs de file et des défenseurs des intérêts.

Voie vers la médecine en français

Lancé en septembre 2022, la Voie vers la médecine en français intègre des expériences d'apprentissage ciblées dans le programme de formation médicale qui contribueront à préserver et solidifier l'identité culturelle et linguistique de la population étudiante francophone et renforceront sa certitude de devenir des médecins francophones hautement compétents.

Les participants à la Voie auront des interactions avec des patients, effectueront des anamnèses, apprendront la terminologie médicale et participeront à des séances d'apprentissage en groupe, le tout en français. D'autres expériences peuvent inclure du mentorat assuré par des médecins francophones en exercice et l'accès prioritaire à des stages cliniques dans des milieux francophones.

La Voie vers la médecine en français recensera également des membres francophones du corps professoral qui peuvent guider et offrir en permanence du mentorat à des étudiantes et étudiants en médecine de l'Université de l'EMNO dans toute la région. En parallèle, tant le corps professoral praticien que la population étudiante établiront un solide réseau de défense des intérêts et de leadership qui encouragera une approche durable des soins axés sur le patient et respectueux de la culture pour tous les francophones. Le programme a pour but de perfectionner les compétences en leadership nécessaire pour comprendre et influencer les systèmes de santé, et il se concentre sur la défense des intérêts des patients et communautés francophones afin de relever les défis unique de l'offre de services de santé en français.

Études complémentaires en généralisme rural

Récemment lancées pour la population étudiante qui s'intéresse au généralisme rural dans le programme de formation médicale au premier cycle (FMPC), les Études complémentaires en généralisme rural apportent des expériences d'apprentissage enrichies aux médecins qui désirent devenir médecins de famille généralistes ruraux. Elles constituent la composante de FMPC du **Parcours de généraliste rural** qui vise à aligner la formation médicale sur les besoins communautaires et à créer une carrière en médecine attrayante à court et à long terme.

Au moyen du mentorat, du perfectionnement de compétences ciblées, de stages prioritaires dans des communautés rurales et de possibilités d'explorer la nature complexe et changeante de l'exercice en milieu rural, et ses influences, les futurs médecins apprendront ce qu'il faut pour être médecin de famille généraliste rural et s'y prépareront (des médecins qui prodiguent des soins primaires complets et travaillent dans des hôpitaux ruraux, des salles d'urgence et fournissent d'autres services améliorés).

Les participantes et participants à ce programme comprendront leur rôle dans les communautés et pourront s'adapter aux besoins communautaires changeants.

La clé pour devenir généraliste rural est de posséder un vaste champ d'exercice, d'excellentes compétences cliniques, l'humilité de travailler en fonction des besoins de la communauté et de les comprendre, et de chercher à collaborer. Le programme met l'accent sur l'établissement de relations et sur l'apprentissage dans la communauté et les cadres cliniques où les diplômées et diplômés peuvent choisir un jour d'exercer.

Professionnels de la réadaptation

Quand une personne a un problème chronique ou est blessée, les professionnelles et professionnels de la réadaptation l'aident à reprendre les activités professionnelles, sociales et récréatives qui lui importent. Les disciplines de la réadaptation incluent l'audiologie, la diététique, la kinésiologie, les soins infirmiers, l'ergothérapie, la physiothérapie, la psychologie, le travail social et l'orthophonie.

Le **programme des sciences de la réadaptation** de l'Université de l'EMNO, subventionné par le ministère de la Santé, vise à augmenter le nombre de professionnelles et professionnels de la réadaptation dans le Nord de l'Ontario. Actuellement, le programme coordonne chaque année plus de 150 stages cliniques en ergothérapie, physiothérapie, orthophonie et audiologie pour la population étudiante des universités McMaster, Queen's, de Toronto, Western et d'Ottawa. Depuis sa création du programme, l'Université de l'EMNO a accueilli plus de 700 stagiaires dont plus de 120 travaillent actuellement dans le Nord de l'Ontario.

Les stages cliniques sont la plus grande source de recrutement dans le domaine de la réadaptation dans le Nord de l'Ontario. Malgré les efforts déployés, le recrutement dans les professions de la réadaptation dans le Nord demeure difficile. Selon les données du Programme des sciences de la réadaptation de l'Université de l'EMNO, il y a actuellement plus de **148 postes vacants dans ce domaine dans le Nord de l'Ontario**. Pour essayer de gérer les pénuries grandissantes de ressources humaines en santé et de tirer parti de la formation d'étudiantes et étudiants locaux, l'Université de l'EMNO a entrepris des pourparlers avec l'école des sciences de la réadaptation de la McMaster University en vue de créer des campus satellites pour ses programmes d'ergothérapie et de physiothérapie à Thunder Bay et à Sudbury et pour son programme d'orthophonie à Thunder Bay.

Programme de formation en résidence en physique médicale

Le Programme de formation en résidence en physique médicale (PFRPM) porte sur l'application de la physique médicale principalement en radio-oncologie. Les étudiantes et étudiants appliquent la physique aux processus de radiothérapie, participent à l'établissement de plans individuels de radiothérapie des patients, contribuent au calcul des doses d'irradiation et vérifient l'exactitude des traitements. Ils participent également au maintien de l'assurance de la qualité, de la sécurité radiologique, du fonctionnement du matériel et de la conformité aux règlements.

Ce programme de deux ans mené en partenariat avec Horizon Santé-Nord (HSN) et le Centre régional des sciences de la santé de Thunder Bay (CRSSTB) prépare pour une carrière en clinique, dans l'industrie et l'enseignement et la recherche. Les stages cliniques ont lieu à HSN et au CRSSTB mais les stagiaires peuvent également aller dans d'autres centres de cancérologie pour apprendre des techniques spécialisées de radiothérapie.

Recherche



Dans cette première année de l'Université de l'EMNO, nous sommes fiers de la collaboration entre les disciplines qui a encouragé les partenariats dans tout le Nord de l'Ontario, au pays et à l'étranger. Un point marquant, nous avons célébré le lancement du Centre pour la responsabilité sociale, un centre de recherche réellement interdisciplinaire et le seul en son genre. Avec l'aide de nos partenaires, nous avons établi une capacité de recherche dans des cadres cliniques et amélioré notre capacité d'offrir de la formation postdoctorale. Nos recherches bénéficient de partenariats comme les nouvelles ententes de recherche avec les universités Lakehead et Laurentienne. Nos activités appuient les priorités de notre plan stratégique et nous travaillerons pour innover dans la formation dans les professions de la santé, pour faire progresser la responsabilité sociale et pour transformer la planification des ressources humaines en santé.

D^r David C Marsh

Vice doyen, Recherche, innovation
et relations internationales
Université de l'EMNO



Les recherches novatrices du corps professoral de l'Université de l'EMNO ont brillé lors de conférences nationales et internationales en 2022. Localement, l'Université a hébergé plusieurs événements visant à encourager les réseaux de collaboration et de recherche dans le Nord de l'Ontario, notamment la Série de séminaires sur la recherche des divisions, la Conférence sur la recherche en santé dans le Nord, et les Rencontres publiques sur la recherche en santé en collaboration avec l'Université Laurentienne, la Lakehead University, Horizon Santé-Nord et le Centre régional des sciences de la santé de Thunder Bay. Ces activités ont apporté aux chercheuses et chercheurs de l'Université de l'EMNO l'occasion de collaborer et de concevoir des recherches concertées importantes pour le Nord de l'Ontario.

D^r TC Tai

Doyen adjoint, Recherche
Université de l'EMNO



**Rapport annuel de
recherche de 2022 :
Réflexions**

Devenir une université



Poser les bases de l'excellence : Nomination de la première chancelière de l'Université de l'EMNO, Mme Cindy Blackstock, Ph.D.

Annonce également du premier conseil d'administration et de la première vice-rectrice aux études

Mme Cindy Blackstock, Ph.D., activiste autochtone réputée dans le domaine des droits des enfants et des familles et membre de la Première Nation de Gitksan, est devenue la première chancelière de l'Université de l'EMNO le jeudi 24 novembre 2022.

« C'est un honneur d'avoir Cindy Blackstock comme première chancelière de l'Université de l'EMNO, a déclaré la D^{re} Verma. Elle incarne les valeurs de la justice sociale, du respect et de l'intégrité. Dans ses fonctions de chancelière, sa ténacité, son leadership inspirant et son courage moral inébranlables seront la marque de la première université de médecine du Canada, le seul établissement du pays doté d'un mandat de responsabilité sociale explicite. »

Parmi ses innombrables accomplissements, Mme Blackstock est co-fondatrice de la Société de soutien à l'enfance et à la famille des Premières Nations, et professeure à la McGill University. Elle commencera son mandat de quatre ans en tant que chancelière et sera intronisée lors de la première collation des grades de l'Université de l'EMNO le 26 mai 2023.

« Je comprends la nécessité des soins de santé holistiques compatissants, surtout dans les communautés rurales et éloignées, dit-elle. Les soins de santé universels sont des soins auxquels chaque personne devrait accéder quand elle en a besoin. L'Université de l'EMNO est un élément important de la solution et c'est un honneur pour moi d'accepter cette nomination en tant que chancelière. »

L'Université de l'EMNO a aussi annoncé son nouveau conseil d'administration. Chaque personne apporte une expérience et des compétences importantes ainsi qu'un engagement envers le travail essentiel de l'Université de l'EMNO pour améliorer la santé et le bien-être de la population du Nord de l'Ontario.

DEVENIR UNE UNIVERSITÉ

Le mandat des nouveaux administrateurs débutera le 1^{er} janvier 2023 :

- Craig Abotossaway
- Imran Bagha
- John Beaucage
- Cindy Blackstock
- Angela Carter
- Kristy Côté
- Mark Hartman
- Mark Hurst
- Nancy Jacko
- Virginia May Katt
- Ashley Larose
- Sue LeBeau
- Dawn Morissette
- Shemer Ratner
- Susan Soldan
- John P. Stenger
- Sarita Verma
- Joy Warkentin

Remarque : M. John Beaucage est la première des cinq personnes nommées par le lieutenant-gouverneur général en conseil.

« Je suis personnellement ravie d'accueillir un groupe aussi solide de nouveaux administrateurs, et je me réjouis de travailler avec chacun d'eux au cours de l'année à venir », a dit la nouvelle présidente du conseil, Mme Joy Warkentin.

Outre ce groupe de dirigeants exceptionnels, la professeure **Céline Larivière, Ph.D.**, est arrivée le 1^{er} février 2023 pour un mandat de cinq ans au poste de vice-rectrice aux études.

À ce poste, Mme Larivière est responsable de la planification institutionnelle et de l'administration de l'enseignement de tous les programmes de formation

qui mettront à contribution la population étudiante, les membres du Sénat, les comités de gouvernance et de l'enseignement, et les programmes d'enseignement. Elle dirige la conceptualisation, l'élaboration, la mise en œuvre et l'amélioration continue des programmes et services d'enseignement.

La professeure Larivière, diplômée de la Laurentienne, s'intéresse depuis longtemps à la science de l'exercice et à la physiologie humaine. Elle a effectué ses études de doctorat en physiologie à l'Université d'Ottawa de 1994 à 1999 puis sa formation postdoctorale à l'Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa pendant deux ans. Elle possède une vaste expérience de dirigeante administrative et de l'éducation. En effet, à l'Université Laurentienne, elle a été vice-rectrice aux études par intérim, doyenne de la Faculté d'éducation et de la santé puis doyenne de la Faculté de la santé.

« Je suis honorée de me joindre à l'Université de l'EMNO à ce moment crucial de son histoire, a dit Mme Larivière. Les possibilités d'innovation, de découverte et d'excellence en enseignement et en clinique sont vraiment inspirantes et je prônerai volontiers ces initiatives en vue d'améliorer l'équité en santé au Canada. »

Un nouveau Sénat a été établi en avril 2023 afin de contribuer à instaurer une gouvernance efficace qui définit une université autonome de médecine au Canada.

« Nous continuerons d'écouter, de nous instruire et de nous efforcer de faire de l'Université de l'EMNO à l'échelle locale, nationale et internationale un élément majeur de la solution. C'est un moment marquant de notre courte histoire et j'envisage l'avenir avec enthousiasme. Nous jetons les bases d'un avenir incroyable pour l'enseignement des professions de santé. » a déclaré la D^{re} Verma.

Prix et promotions

Prix

(1^{er} janvier – 25 avril 2023)

De nombreux membres exceptionnels du corps professoral, de la population étudiante et du personnel de l'Université de l'EMNO font une différence dans leur communauté. Merci, miigwetch et thank you pour votre travail et votre engagement continus.

- **D^r Emmanuel Abara**, professeur agrégé, a reçu le Rural Heart Award de 2023 de la Society of Rural Physicians of Canada.
- **D^{re} Birubi Biman**, professeure agrégée, a reçu le Prix de chef de file dans l'enseignement de l'Université de l'EMNO.
- **Cindy Blackstock, Ph.D.**, chancelière de l'Université de l'EMNO, a fait partie des finalistes pour le World's Children's Prize de 2023.
- **D^{re} Julie Boucher**, professeure adjointe, a reçu le Prix de championne communautaire de 2023 de l'Université de l'EMNO.
- **D^{re} Catherine Cervin**, professeure titulaire, deviendra professeure émérite lors de la première collation des grades de l'Université de l'EMNO le vendredi 26 mai 2023.
- **D^r Roderick Cheung**, professeur adjoint, a reçu le Rural Service Award de 2023 de la Society of Rural Physicians of Canada.
- **D^r Bruce Cook**, professeur agrégé, a reçu le Rural Service Award de 2023 de la Society of Rural Physicians of Canada.
- **Kathryn Culliton** a reçu le Prix d'excellence en activités savantes de la population étudiante de l'Université de l'EMNO de 2023.
- **D^r Hazem Elmansy**, professeur agrégé, a reçu le Prix d'excellence en érudition clinique de l'Université de l'EMNO de 2023.
- **D^r Yvon Gagnon**, professeur adjoint, a reçu le Lifetime Member Award de 2023 de la Society of Rural Physicians of Canada.
- **D^r James Goertzen**, professeur titulaire, a reçu le prix de la Physician Clinical Teachers' Association et le Lifetime Member Award de 2023 de la Society of Rural Physicians of Canada.
- **D^r Tahereh Haji**, résident en pédiatrie, a reçu le Resident Teaching Award de 2023 de la Professional Association of Residents of Ontario.
- **D^r William Hettenhausen**, professeur agrégé, a reçu le Prix pour services notables de l'Association dentaire canadienne.
- **Sarah Hunt**, étudiante en médecine, a reçu le Citizenship Award de 2023 de la Professional Association of Residents of Ontario.

- **D^{re} Kirsten Jewell**, professeure adjointe, a reçu le Prix d'excellence en enseignement médical de 2023 de l'Université de l'EMNO.
- **D^r Mike Kirlew**, professeur adjoint, a reçu le Prix du diplômé honoraire de 2023 de l'Université de l'EMNO.
- **Sue LeBeau**, membre du conseil d'administration de l'Université de l'EMNO, a obtenu le titre de fellow du Collège canadien des leaders en santé.
- **Joe Lipinski**, premier directeur des finances de l'Université de l'EMNO, a reçu à titre posthume le tout premier Prix de l'administration décerné par l'Association des facultés de médecine du Canada.
- **D^{re} Michelle Lutsch**, résidente, s'est classée à la deuxième place lors du concours Resident Grand Rounds tenu au Lower and Upper Canada Anesthesia Symposium de 2023.
- **Lorrilee McGregor, Ph.D.**, professeure adjointe, a reçu le Prix d'érudition de 2023 de l'Université de l'EMNO.
- **D^r David McLinden**, professeur agrégé, a reçu le Rural Long Service Award de 2023 de la Society of Rural Physicians of Canada.
- **D^r. Chris Meilleur**, professeur adjoint, a reçu le Prix du champion communautaire de 2023 de l'Université de l'EMNO.
- **D^{re} Florence Morriello**, résidente en médecine interne, a reçu le Prix de l'enseignante nommée par la population étudiante de 2023 de l'Université de l'EMNO et le prix Excellence in Clinical Teaching Award de 2023 de la Professional Association of Residents of Ontario.
- **Christopher Mushquash, Ph.D.**, professeur titulaire, a reçu le Canada Gairdner Momentum Award de 2023.
- **D^{re} Laura Noack**, professeure adjointe, a reçu le Prix de rendement remarquable d'un diplômé de 2023 de l'Université de l'EMNO.
- **D^r Robert Nugent**, professeur adjoint, a reçu le Lifetime Member Award et le Rural Long Service Award de 2023 de la Society of Rural Physicians of Canada.
- **D^r Eliseo Orrantia**, professeur titulaire, a reçu le Rural Community Impact Award de 2023 de la Society of Rural Physicians of Canada.
- **D^r Martin Papineau**, professeur adjoint, a reçu le Rural Long Service Award de 2023 de la Society of Rural Physicians of Canada.
- **D^r August Pierik**, résident, s'est classé en première place lors du concours Resident Grand Rounds tenu au Lower and Upper Canada Anesthesia Symposium de 2023.
- **D^{re} Lacey Pitre**, professeure adjointe, a reçu le Prix de l'enseignement clinique de 2023 de l'Université de l'EMNO.
- **Jamie Thompson**, étudiante en médecine, a reçu le Certificat d'excellence « Étoile montante » de 2023 de l'Association canadienne pour l'éducation médicale.
- **D^r John Tuinema**, professeur adjoint, a reçu le Prix du diplômé Étoile montante de 2023 de l'Université de l'EMNO.
- **Idorenyin (Idy) Udoeyop** a reçu le Certificat d'excellence « Étoile montante » de 2023 de l'Association canadienne pour l'éducation médicale.
- **D^r Darryl Vance**, professeur adjoint, a reçu le Prix du mentorat professoral de 2023 de l'Université de l'EMNO.
- **D^{re} Kathleen Walsh**, résidente, a reçu le Certificat d'excellence « Étoile montante » de 2023 de l'Association canadienne pour l'éducation médicale.
- **Taylor Wilkins** a reçu le Prix de l'enseignement entre pairs étudiants de 2023 de l'Université de l'EMNO.
- **D^{re} Kaitlyn Zugic** a reçu le Prix de défense de la cause étudiante/leader de 2023 de l'Université de l'EMNO.

Promotions du corps professoral

L'Université de l'EMNO est fière de son corps professoral exceptionnel. Les membres de notre corps professoral répartis dans le Nord préparent la population étudiante à relever les défis uniques de la prestation de soins dans les milieux nordiques, ruraux et éloignés. Cette année, beaucoup de membres promus au rang de professeur agrégé sont diplômés de l'Université de l'EMNO. Félicitations pour vos accomplissements et promotions!

La **D^{re} Catherine Cervin** recevra le titre de professeure titulaire émérite lors de la première collation des grades de l'Université de l'EMNO qui aura lieu le vendredi 26 mai 2023.

Professeure ou professeur titulaire

- **D^r Rony Atoui**,
Professeur titulaire
- **D^r Lee Toner**,
Professeur titulaire
- **D^{re} Barbara Zelek**,
Professeure titulaire

Professeure agrégée ou professeur agrégé

- **D^{re} Dominique Ansell**,
Professeure agrégée
- **D^r Mike Franklyn**,
Professeur agrégé
- **D^{re} Diana Noseworthy**,
Professeure agrégée
- **D^{re} Lakyntiew Aulakh**,
Professeure agrégée
- **D^{re} Meghan Garnett**,
Professeure agrégée
- **D^r Robert Ohle**,
Professeur agrégé
- **D^{re} Linda Bakovic**,
Professeure agrégée
- **D^r Mohammad Reza Golrokhian Sani**,
Professeur agrégé
- **D^r Elrasheed Osma**,
Professeur agrégé
- **D^{re} Ghazala Basir**,
Professeure agrégée
- **D^{re} Emily Groot**,
Professeure agrégée
- **D^{re} Atoosheh Rohani**,
Professeure agrégée
- **D^r Pankaj Bhatia**,
Professeur agrégé
- **D^r Mohammed Fawsi Khalil Ibrahim**,
Professeur agrégé
- **D^r Hadi Shojaei**,
Professeur agrégé
- **D^{re} Rya Boscariol**,
Professeure agrégée
- **D^r Justin Jagger**,
Professeur agrégé
- **D^r Mohammed Shurrah**,
Professeur agrégé
- **D^{re} Teresa Bruni**,
Associate Professor
- **D^r Ahmed Kotb**,
Professeur agrégé
- **D^r Sean Sullivan**,
Professeur agrégé
- **D^r Scott Cassie**,
Professeur agrégé
- **D^{re} Sarah McIsaac**,
Professeure agrégée
- **D^r Jason Sutherland**,
Professeur agrégé
- **D^{re} Cheryl Clayton**,
Professeure agrégée
- **D^r Sean Moore**,
Professeur agrégé
- **D^r Petros Zazos**,
Professeur agrégé



UNIVERSITÉ
EMNO